



CARNETS DE GUERRE : PRÉSENTATION DES AUTEURS

BARTHÉLÉMY MERMET

Fonds Barthélémy Mermet - 253 II - Arrivé le 25/02/2013 - Librement communicable

Au moment de la déclaration de guerre, Barthélémy Mermet, comptable aux usines Lumière et ancien rédacteur au journal le Nouvelliste de Paris, est âgé de 59 ans (il est né le 9 septembre 1854 à Lyon 2). Il est marié à Maria (Marie Emilie Césarine Gelibert née en 1866 à Jujurieux dans l'Ain). Ils vivent dans le 6ème arrondissement de Lyon avec leurs quatre enfants : Anne-Marie (23 ans), Marthe (21 ans), Suzanne (19 ans) et Pierre (14 ans).

Il ne part pas au front car il est trop âgé mais voit partir certains membres de sa famille comme son frère Joseph 52 ans qui s'engage au 6è R.A., son neveu Antoine alors âgé de 29 ans ainsi que bon nombre de fils d'amis ou de voisins.

Il sent immédiatement, peut être de part son activité de journaliste, que lui et ses contemporains assistent à un événement qui marquera pour longtemps le pays tout entier.

Il se lance alors dans la tenue quotidienne de carnets qu'il va remplir jusqu'à la fin du conflit. Il va surtout recueillir des articles de presse sur la guerre qu'il va enrichir de commentaires et de notes personnelles.

Ces carnets sont un témoignage précieux de la vision du conflit depuis l'arrière.

Ce fonds est arrivé aux Archives de Lyon suite au don d'Eric Guiomar, arrière petit neveu de Barthélémy Mermet. Il se compose de 263 carnets d'environ 60 pages chacun. Ils ont été rédigés entre 1914 et 1927 mais la très grande majorité d'entre eux datent de la période de la guerre.

LOUIS BOYER

Fonds des Hospices Civils de Lyon / Hôpital de l'Hôtel Dieu - 1 Z1 - Librement communicable

Henri Louis Boyer est né le 9 juin 1894 à Lyon (1er arr). Il grandit à Lyon chez ses grands-parents maternels où il vit avec sa mère. A la veille de la guerre, il est employé chez Favre et Lehoux.

En 1914 il est mobilisé :
Bureau de recrutement : Rhône Bureau Central
N° matricule du régiment : 7361
N° matricule de la médaille : 920

Incorporé à la date du 12 septembre 1914, il intègre le 134ème régiment d'infanterie (soldat de deuxième classe), puis passe au 29ème régiment d'infanterie, compagnie des mitrailleurs, le 29 novembre 1914.

Il participe aux combats et est apprécié de ses supérieurs qui mentionnent dans son état de service :
« Agent de liaison d'une compagnie de mitrailleuses d'un courage et d'une énergie inlassables. A toujours rempli les missions dont il a été chargé rapidement et sans hésiter même sous les tirs de barrage et les bombardements violents.

A fait preuve, le 18 juillet 1916, d'intelligence de hardiesse et de sang-froid en reconnaissant un itinéraire dangereux à travers une coupure momentanée de la ligne. »

Il reçoit d'ailleurs la croix de guerre.

Blessé intoxiqué le 17 avril 1918, il est démobilisé le 12 septembre 1919. Il rentre à Lyon et reprend son poste d'employé mais souffre de problèmes de santé lui permettant d'obtenir une pension temporaire d'invalidité.

Rappelé à l'activité le 21 mars 1940, il est démobilisé le 10 juillet 1940.

Il décède le 8 janvier 1953 à l'hôpital de la Croix Rousse (Lyon / 4ème arr.) après plusieurs mois d'hospitalisation. Il est alors célibataire et exerce la profession de représentant.

Louis Boyer a rédigé 15 carnets entre 1916 et 1919. Ils font partie du fonds des Hospices Civils de Lyon / hôpital de l'Hôtel Dieu. Nous ne savons pas pourquoi ils sont conservés dans ce fonds. Sans doute du fait que Louis Boyer soit décédé à l'hôpital de la Croix Rousse (administration des HCL) mais cela sous-entend qu'il était en possession de ses carnets au moment de son hospitalisation en 1953.